

## Thomas Poucet : « je ne veux pas faire du tango une activité marketing »

Samedi 22 septembre 2012



Thomas Poucet lors d'un cours, au Théâtre de verre

Apparu dans le monde du tango parisien dans la seconde moitié des années 2000, Thomas Poucet fait partie d'une nouvelle génération d'enseignants et d'organiseurs de milongas désireuse d'associer la pratique de la danse amateur et la création artistique, ouvrant ainsi le tango de bal vers d'autres dimensions : la musique vivante, le théâtre, la danse contemporaine...

Sa « Pratique de l'échiquier », qui a lieu tous les mardis est d'ailleurs située dans un squat artistique du XVIIIème arrondissement, le Théâtre de verre, animé par un groupe de peintres et de plasticiens d'origine majoritairement latino et partisans d'un « art-action » aux résonances très alternatives et libertaires.

Quant à la milonga « Tango en Red », qui a lieu un vendredi par mois, elle accueille systématiquement, en début de soirée, un petit spectacle.

Cet homme jeune, longiligne et séduisant est pétri d'intéressants contrastes. Sa magnifique barbe biblique, faisant irrésistiblement penser à un Moïse jeune, cache un beau visage romantique de « latin lover ».

Et derrière son look un peu « baba cool » -cheveux long, cardogan, gilet et pantalon large de coton écru mauve ou vert foncé -, c'est un esprit clair et précis, où l'on sent présente la rigueur de l'ingénieur qu'il est aussi.

Je vous livre ici cet entretien qui révèle un parcours encore récent - il a 32 ans -, mais déjà empli d'expériences intéressantes : organisation de spectacles de tango et fréquentation assidue du Studio Dinzel à Buenos-Aires, collaboration avec les milieux de la création artistique alternative à Paris.



Le même, en danseur élégant



Le même, en latin lover ténébreux

### Découverte du tango en France et voyage en Argentine

J'ai une formation scientifique en ingénierie physique des matériaux. Je me suis mis au tango pendant mes études à Grenoble, où j'ai suivi les cours de Cecilia Pascual pendant trois ans.

J'ai fini mes études en 2004 et je suis parti en Argentine, à titre personnel, initialement pour deux mois. J'y suis finalement resté deux ans, jusqu'en 2006.



Affiche de la milonga Unitango

entreprises, des agences de voyage...

Pour cela, j'ai dû chercher du travail, du fait de mes moyens financiers limités. Cela n'a pas été facile, mais j'ai eu finalement l'opportunité de travailler pour une agence de production de spectacles de tango, dirigés par Gabriel Sodini, *Unitango*.

Cela a été le début d'une aventure passionnante. J'ai fait de tout : de la gestion, du démarchage, du marketing, de la conception de site interne. Nous travaillions pour une multitude de clients : des

Nous avons organisé une quantité hallucinante de bals, de concerts, de spectacles de tango. J'ai, entre autres, participé au redémarrage du tango à la *Confiteria Ideal*, ce qui n'a pas été une mince affaire, car les nouveaux propriétaires de ce lieu s'intéressaient peu au tango.

J'ai ainsi acquis une bonne connaissance du milieu tanguero de Buenos Aires. J'ai rencontré tous les grands danseurs de tango de la ville. Rien qu'à la milonga organisé à la *Confiteria* par Gabriel Sodini lui-même, il y a avait tous les mardis et les vendredis un ou deux orchestres et des couples de danseurs en démonstration.



Milonga Unitango à la Confiteria Ideal



La compagnie Unitango

Notre relation avec les danseurs dépendaient un peu de leur propre situation personnelle. Les artistes au sommet de leur carrière, ceux qui voyagent beaucoup à l'étranger, considèrent un peu les prestations locales à Buenos Aires comme un service rendu à la collectivité, non comme une véritable source de revenus. D'autres sont plus demandeurs : les danseurs en fin de carrière, les jeunes qui veulent se faire un nom...

J'ai aussi pu m'immerger dans le monde des milongueros, car je devais aller chaque soir dans plusieurs lieux différents pour déposer les flyers sur les spectacles à venir. Cela m'a permis de beaucoup discuter avec les danseurs de bal. Cela a été une expérience très enrichissante pour moi.

## Formation de tango à Buenos Aires : l'influence de Rodolfo Dinzel



Le Studio Dinzel @ Pablo Vega

A Buenos-Aires, j'ai suivi de nombreux cours de danse : contemporaine, moderne, jazz ... Mais je me suis surtout formé au tango en allant travailler au studio de Rodolfo Dinzel.

Celui-ci a développé un système de notation chorégraphique très élaboré pour l'enseignement du tango. Il a aussi créé une *Université du tango* qui forme en trois ans des professeurs de danse, avec un diplôme reconnu par l'Etat.

J'ai beaucoup apprécié son enseignement. Au mur de son studio, on peut voir un écriteau qui dit en substance : « Il est impossible d'apprendre quelque chose sans faire un grand effort ». Dinzel sait adapter son enseignement à la situation, aux besoins et aux potentialités de chacun, de manière individualisée, et identifier les étapes par lesquels il doit faire passer l'élève.



Rodolfo et Gloria Dinzel

Il propose une philosophie de l'apprentissage fondée sur la prise de conscience individuelle par l'étudiant de son identité propre, en interaction avec des gens d'expérience. Il cherche à vous amener vers ce qui est pour lui l'essence du tango : une danse d'improvisation, en connexion avec la partenaire. Il vous fait progresser à travers un mélange de pratique libre mais intensive et de quelques cours ciblés sur l'histoire, l'identité ou la théorie du tango.

## Retour en France : le tango au Théâtre de Verre



Concert au Théâtre de Verre, rue de l'Echiquier  
@ Curry Vavart

Je suis revenu à Paris en 2006. J'ai un peu hésité sur ma voie : j'ai d'abord cherché du travail comme ingénieur. Mais finalement j'ai choisi la danse où je me suis engagé à plein temps à partir de 2007.

J'ai commencé par donner des cours informellement, sans partenaire attirée notamment dans une salle à Pantin. Puis une amie m'a parlé du *Théâtre de verre*, un squat artistique animé par un collectif d'artistes plasticiens qui était à l'époque situé rue de l'Echiquier. L'idée de ce collectif, regroupé depuis une dizaine d'années autour de l'association *Co-arter*, est d'investir des lieux inoccupés pour y faire de la création artistique alternative dans des domaines très divers. Avant de venir à la rue de l'Echiquier, elle était installée dans une ancienne miroiterie, dans le XIIème arrondissement.



Pratique de l'Echiquier, impasse Bonne-Nouvelle

Avec Solange Chatelard, j'ai monté un projet autour de trois axes : enseignement, pratique, espace de création artistique. Nous avons emménagé fin 2007 rue de l'Echiquier. C'était une petite salle de 50 m<sup>2</sup>, sans porte, toute taguée. Nous l'avons nettoyée et décorée. Les soirées ont démarré tout de suite, ainsi que les activités d'enseignement. Par contre, le développement des activités artistiques a pris du retard.

Puis nous avons déménagé très rapidement pour nous ré-installer tout près de là, au 5, impasse Bonne Nouvelle, dans un espace transitoire proposé par la Mairie de Paris. Il était beaucoup plus grand : 180 m<sup>2</sup> avec un parquet. Nous y sommes restés un an et demi.

Nous y avons recréé la Pratique de l'Echiquier, qui a atteint très vite son rythme de croisière. Au bout de trois mois, les soirées drainaient déjà beaucoup de monde.

J'ai aussi beaucoup développé mon activité d'enseignement à Bonne-Nouvelle. Je voulais apporter des choses que j'avais vues à Buenos-Aires et que je ne retrouvais pas à Paris.

Le système pédagogique que j'ai alors mis en place est celui d'un cours tous niveaux où chacun peut progresser à sa vitesse. C'est une idée proche de celle de pratique dirigée. On commence par des fondamentaux : marche, ochos, abrazo. Puis on fait des gammes régulières à chaque cours, avec introduction de quelques figures complexes qui permettent au débutant d'avoir une projection vers son avenir. Mon public est constitué en large partie de jeunes, mais pas uniquement.



Cours de tango au Théâtre de Verre, rue de la Chapelle

Pour donner un cadre juridique à mon travail, j'ai créé l'association *Tangodiffusion*. Je suis aidé par une équipe, au sein de laquelle je voudrais mentionner, entre autres, les noms d'Eric et d'Andréa



Concert à la Milonga Tango en Red

Bordos. *Tangodiffusion* a de multiples activités : enseignement (à Paris et en banlieue), organisation de soirées, comme *Apéro-Tango*, *Abarco Tango* (en 2011) ou la *Pratique de l'Echiquier*.

J'ai aussi créé avec Francisco Leiva la *Milonga Tango en Red*, qui reposait initialement sur un projet de mise en réseau d'activités tango, notamment autour de la création de spectacles et d'événements dans trois villes : Madrid, Buenos Aires et Paris.

## Arrivée rue de la Chapelle



Cours au Théâtre de Verre

Nous sommes arrivés rue de la Chapelle à la fin de l'été 2009 dans le nouveau squat du *Théâtre de verre*. Ce sont d'anciens locaux du Sernam. La mairie de Paris nous les a donnés après notre départ de Bonne-Nouvelle, qui s'est produit le 30 juin 2009. Nous avons une convention avec elle. Juridiquement, ce n'est qu'un bail précaire d'un mois, mais en principe nous sommes tranquilles pour deux ans. Tout dépend de l'avancement des projets d'aménagement urbain concernant le quartier.

Au début, nous travaillions dans une assez petite salle, puis nous nous sommes installés dans la grande salle, avec sa piste de plus de 100 m<sup>2</sup>. Le mardi, nous y organisons la [Pratique de l'Echiquier](#), et un vendredi par mois, la milonga *Tango en Red*.



La pratique de l'Echiquier

Cette milonga propose une soirée complète de découverte du tango : cours débutant, suivi d'un petit spectacle ou de performances artistiques autour du tango, et enfin de la milonga proprement dite. Cette idée d'ouvrir un espace d'expérimentation artistique à l'occasion de la milonga est importante pour moi. Je ne veux pas faire du tango une simple activité marketing.

Propos recueillis par Fabrice Hatem



Pour en savoir plus sur les activités de Thomas :

<http://www.tangodiffusion.com>

<http://www.theatredeverre.fr>